

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Jean-Bernard SIMON-VERMOT

Chronique de l'Abbaye

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 2000, tome 95b, p. 4-14

© Abbaye de Saint-Maurice 2014

d'Édith Stein, maintenant vénérée sous le nom de sainte Thérèse Bénédict de la Croix. Juive de naissance, cette intellectuelle, qui savait être proche des gens simples, a été d'abord disciple du philosophe Edmond Husserl ; assoiffée surtout de vérité, elle fut envahie progressivement par la grâce : à la suite d'une lecture de sainte Thérèse d'Avila, elle se convertit au christianisme et devint carmélite, sans pour autant perdre ses racines juives. Avec la montée du nazisme, elle fut bientôt prise dans la persécution contre les Juifs, qu'elle ressentait personnellement comme une participation à la croix du Christ. Elle mourut en 1942 au camp de concentration d'Auschwitz. Elle nous donne l'exemple d'une chercheuse intellectuelle entièrement ouverte à la grâce, ayant répondu jusqu'au bout à l'appel divin.

Frère Serge fait un pèlerinage à Fatima, d'où il rentre tout rayonnant de joie et reprend aussitôt son service dévoué à la poste, à la sacristie, au réfectoire...

Jeudi 1er juin

Après une série de jours froids et pluvieux, le soleil est revenu et

permet une belle célébration festive de l'Ascension. Une centaine de pèlerins allemands, placés sous le patronage de saint Maurice, sont présents en ce jour.

Jeudi à dimanche 1-4 juin

La Fête suisse de chant, qui se déroule périodiquement en diverses régions du pays, a lieu cette année en plusieurs sites du Valais, entre autres Saint-Maurice. Pas moins de 460 chorales représentant près de 20'000 choristes venant de toute la Suisse s'étaient préparés pendant de longs mois. A Saint-Maurice, ils font entendre leurs chants dans tous les coins de la ville, à la basilique, dans la grande salle du collège. C'est une explosion de joie ; on mesure la valeur de la musique et de la culture pour élever l'esprit au-dessus de l'efficiencia techni-



Dans la nuit du 5 au 6 mai la communauté abbatiale suit avec attention le déroulement de la Patrouille des Glaciers et en particulier l'évolution de la patrouille de l'Abbaye composée, de g. à dr., des chanoines Olivier Roduit et Antoine Salina, et de Thierry Bueche, professeur au collège.

que et pour créer des liens humains, en particulier entre cantons suisses de langue différente.

Dimanche 11 juin

Le jour de la Pentecôte, la messe est paroissiale comme aux principales solennités ; elle est chantée par la communauté en grégorien, avec la séquence *Veni Sancte Spiritus* prégnante de l'intériorité, de la douceur et de la force de l'Esprit.

Lundi 12 juin

Le lendemain, les groupes de prière du Renouveau dans l'Esprit Saint viennent à Saint-Maurice pour le Jubilé. Le matin, ils se recueillent à la chapelle de Vérolle ; dans l'après-midi, après une démarche de conversion par la confession, ils se rendent processionnellement à la basilique pour une louange vespérale que les différentes Églises chrétiennes, réformée, orthodoxe et catholique, expriment chacune à sa manière.

Vendredi à dimanche 16-18 juin

Trois jours consacrés au Jubilé du diocèse de Sion et du Territoire abbatial de Saint-Maurice ; trois jours de ferveur dans une atmosphère festive : à la cathédrale de Sion d'abord, vendredi, avec la cérémonie d'ouverture où toute la foule prend part à une psalmodie simple et expressive avant d'écouter ses pasteurs, NNSS. Norbert Brunner et Joseph Roduit, le premier en allemand et le second en français ; puis à la chapelle des Glariers, avec les vêpres suivies d'un temps d'adoration. Le lendemain après-midi, les communautés religieuses du canton se relayent pour une prière si-

lencieuse, tandis que le soir, l'Ensemble vocal de Saint-Maurice apporte une note de joie par un concert. Le triduum s'achève dimanche par une Eucharistie au cours de laquelle un jeune valaisan est ordonné prêtre. Puisse ce Jubilé des fidèles du Valais se traduire par un renouveau de vie chrétienne.

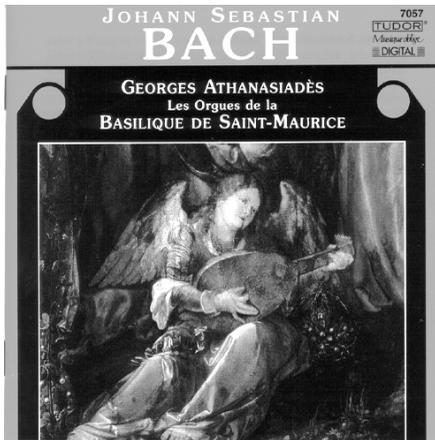
Mercredi 21 juin

Depuis quelques jours, on veillait Frère Antoine hospitalisé à la clinique Saint-Amé, et ce matin la cloche nous apprend que le Seigneur vient de l'appeler à Lui. Nous gardons de lui le souvenir d'un religieux très fidèle et dévoué dans les multiples services qui lui ont été confiés. Grand dévot de la Vierge et de la petite Thérèse de Lisieux, il faisait souvent des pèlerinages dans leurs sanctuaires. Ayant passé 35 ans au collège Saint-Charles de Porrentruy, il était rentré à l'abbaye en 1985, et avait eu la joie de fêter ses 90 ans ce printemps (voir article nécrologique p. 36).

Dimanche 25 juin

Messe radiodiffusée, chantée par l'Ensemble vocal. Ce jour est le 50^e anniversaire de l'inauguration de l'orgue, dont le relevage a été achevé il y a quelques mois. On fête également en ce jour les 50 ans de service de M. Georges Athanasiadès comme organiste de la basilique ; service qu'il a accompli tout au long de ces décennies avec dévouement et régularité, sachant utiliser, avec beaucoup d'art et une rare maîtrise, les riches possibilités de cet instrument pour donner à nos célébrations liturgiques beauté et recueillement.

A l'occasion de cet anniversaire, il a enregistré sur cet orgue un disque compact présentant des œuvres de Jean-Sébastien Bach. C'est aussi en hommage à ce grand musicien, pour le 250^e anniversaire de sa mort, qu'il donnera, le 29 juillet, un concert d'orgue à la basilique.



Œuvres pour orgue de J.-S. Bach enregistrées à la Basilique de Saint-Maurice (Tudor 7057). Disponible au prix de Frs 30.- à l'Abbaye de Saint-Maurice.

Au soir de ce même dimanche, pour marquer le 1000^e anniversaire du monastère de Romainmôtier, un groupe de confrères se rendent en ce haut-lieu chrétien où le pasteur de la communauté réformée, en un geste œcuménique, les a invités à chanter les vêpres dans l'église qui vient d'être restaurée. Nos liens avec ce monastère se renouent ainsi : c'est de Romainmôtier en effet qu'une troupe de moines est venue en Valais en 515, se joignant à ceux de trois autres monastères bourguignons, pour fonder celui d'Agaune.

Semaine du 3 au 9 juillet

Depuis quelques années, la nouvelle communauté Eucharistein d'Épinassey

organise en été un rassemblement de jeunes, un peu dans l'esprit de Taizé. Cette année, le Jubilé lui donne un souffle plus ample : pendant une semaine, prières, chants, échanges, marches se succèdent, et le mercredi 5 juillet, tous viennent à la basilique participer aux vêpres et à la messe de notre communauté. C'est comme une rencontre entre le mouvement ouvert et enthousiaste des jeunes d'aujourd'hui en ce qu'ils ont de meilleur, et l'expérience solide et mûre du passé : racines et fleurs sont toutes deux nécessaires dans l'Église et dans le monde. Par une belle coïncidence, on fête en ce jour la découverte des Martyrs thébains : le Père-Abbé souligne très à-propos que cette célébration se situe dans le sillage de plus de mille ans de prière.

Dimanche 9 juillet

Quelques jours après, MM. Olivier Roduit et Antoine Salina s'envolent pour Madagascar. But du voyage : à la fois prendre contact avec les Sœurs de Saint-Maurice qui œuvrent là-bas depuis 1951, pour étudier l'éventuelle possibilité d'une fondation missionnaire de notre Abbaye, et préparer un séjour de jeunes dans cette île, projeté pour l'an prochain.

Semaine du 10 au 15 juillet

La Semaine romande de musique et de liturgie rassemble plus de 200 personnes venues de toute la Romandie. En dépit du temps pluvieux et frais, il règne une atmosphère joyeuse et détendue, propice à un travail intense. La nouvelle formule de la session a prévu



Antoine Salina

La communauté des sœurs de Saint Maurice dans le jardin potager de la maison de Mahajanga (Madagascar).

que chacun peut selon son choix se perfectionner dans l'un ou l'autre domaine : proclamation de la parole, pose de voix, direction d'une chorale, chant grégorien selon les récentes découvertes, polyphonie, etc. En outre, une journée est consacrée aux prêtres, avec un enseignement du Père Duchesneau. Éventail large et souple. Cette spécialisation au service d'une formation complète offerte à l'ensemble des paroisses — et à poursuivre au quotidien... — n'empêche pas les participants d'être unis et soudés, en particulier grâce au concert, préparé tout au long de la semaine, qu'ils donnent à la basilique vendredi soir. Il s'ouvre par des pièces grégoriennes particulièrement goûtées, et se poursuit par des chœurs et de longues pièces d'orgue.

Semaine du 24 au 29 juillet

Nos retraites annuelles sont prêchées habituellement par des prêtres venus du

dehors, il est exceptionnel qu'elles le soient, comme c'est le cas cette année, par un confrère : c'est à M. Grégoire Rouiller en effet qu'a été confié ce ministère. L'avantage, c'est qu'il peut s'adresser plus directement à notre communauté, dont il connaît les besoins et les aspirations. Nous apprécions donc qu'il nous parle beaucoup du charisme de notre abbaye d'Agaune dont il dégage, avec une grande clarté d'exposition, les fondements bibliques et théologiques. La spiritualité du martyr et la *laus perennis* s'enracinent dans le Mystère pascal, ils en sont le prolongement vécu. Des commentaires de quelques textes bibliques sur l'Alliance nous aident à mieux prendre conscience des richesses de ce Mystère. C'est dans l'Eucharistie tout particulièrement, et dans l'Office divin, que nous le vivons ; si bien que la liturgie est la source de notre vie commune, cette *vita apostolica* qui loin de nous refermer sur nous-mê-

mes nous porte à nous ouvrir au monde et à nous engager au service de tous. On mesure alors l'importance d'une formation constante et renouvelée à cet idéal.

Début août

Aussitôt après la retraite, le « noviciat », représenté par les deux novices Cédric Chanez et Jean-Baptiste Farquet, notre unique profès Yannick-Marie Escher et leur Père-Maître Roland Jaquenoud, monte au chalet des Giettes pour son



Le 16 août : traditionnelle sortie d'été aux Giettes.

séjour estival habituel d'une bonne quinzaine de jours. En ce début d'août également, après un travail souvent absorbant, une partie des confrères prennent une détente bienvenue hors de l'abbaye, bénéficiant presque tout le mois d'un temps magnifiquement ensoleillé. A l'abbaye même, ceux qui restent gardent la flamme spirituelle de la prière chorale, et la sérénité silencieuse du monastère est pour eux aussi un vrai repos.

Lundi 14 août

Les novices interrompent leurs vacances à la montagne pour la veillée de l'Assomption, qu'ils animent au sanctuaire de Notre-Dame du Scex. Mais auparavant à la basilique, clergé et fidèles accomplissent à nouveau le rite symbolique de la porte célébré au début du Jubilé, dans un esprit marial cette fois — n'invoque-t-on pas la Vierge « porte du ciel » ? Puis l'inoubliable hymne « acathiste » est chanté par un soliste de-

puis l'intérieur de la tour, et bientôt, après le rite du lucernaire dans le chancel, on prie l'Office de vêpres. Une heure de célébration pénitentielle précède ensuite la montée à minuit d'un groupe de fidèles à la chapelle du

Oliver Roduit

Scex pour une nuit de prière.

Mercredi 16 août

Remontés aux Giettes au soir de l'Assomption, les novices accueillent le lendemain une quinzaine de confrères pour une après-midi de détente à la montagne. La raclette crée une bonne ambiance dans ce chalet qui, pour les aînés, réveille mille souvenirs : marches, travaux communs, farces burlesques, sentiments poétiques ou religieux !



© Olivier Roduit

Rentrant des Giettes, le 16 août, nous découvrons les pompiers à l'œuvre sur le toit du pavillon scolaire dans la cour devant l'internat. L'incendie est maîtrisé, mais il va falloir reconstruire ce petit bâtiment.

En été

En été, les visiteurs du trésor affluent naturellement davantage : le sacriste M. Gabriel Stucky en tient attentivement le compte : 12'000 durant l'année. Mais en cette année jubilaire, ce sont surtout les pèlerinages qui se multiplient, accueillis avec un zèle dévoué et plein d'entrain par ce dernier, ainsi que par d'autres confrères ; il y en a eu jusqu'ici 55, venant d'Allemagne, de France, d'Italie et de Suisse, en lien souvent avec un pèlerinage à Rome.

Si une foule de pèlerins viennent à Saint-Maurice, et par là se maintient une tradition remontant à nos origines,

notre monastère est aussi un lieu de passage pour ceux qui se rendent en d'autres sanctuaires. Il arrive même que des pèlerins isolés fassent une halte ici avant de poursuivre leur marche à pied vers Rome, voire la Terre Sainte. Par ailleurs plusieurs des nôtres prennent à l'occasion le chemin de Conques, d'Assise, d'Avila, et bien sûr de Rome, comme ce sera le cas lors du Jubilé suisse à l'occasion de la fête de saint Nicolas de Flue (25 septembre). Notre Père-Abbé n'est pas en reste : en juin, il fait, avec un groupe d'une quinzaine de personnes, trois jours à pied par monts et vaux jusqu'à Notre-Dame des Marches en Gruyère, puis avec un autre groupe, c'est une montée (sous la pluie !) au Grand-Saint-Bernard.

L'été, c'est encore un temps où l'on reçoit des hôtes nombreux : hôtes de passage pour un ou deux jours, prêtres, religieux ou laïcs, ou missionnaires d'Afrique, hôtes séjournant plus longuement, comme des jeunes étudiant leur vocation ou un prêtre togolais qui loge un mois à l'abbaye tout en s'initiant aux travaux de presse chez les Sœurs de Saint-Augustin.

Jeudi 24 août

Après l'été, période de repos, d'ouverture, de rencontres, voici que, dès la fin août déjà, nous nous trouvons face à la reprise du travail, tant au plan pastoral qu'à celui de l'enseignement au collège. Jeudi 24 août, c'est l'ouverture de l'année scolaire. Le lendemain, les étudiants viennent à la basilique pour une liturgie de la Parole ; ce sanctuaire chargé d'une histoire plus que millénaire, leur

explique le recteur M. Guy Luisier, a une signification pour eux : il leur révèle la dimension profonde de leur vie. Qu'ils soient curieux de tout, qu'ils s'ouvrent à toutes les connaissances humaines, mais qu'ils aspirent aussi à la sagesse. Et citant le mot d'un philosophe français : « l'avenir est à la lenteur et au silence », il les invite à trouver, au sein même de leur préoccupations étudiantes, cet espace intérieur qui est « la part secrète de chacun de nous », et que comme chrétiens nous savons être le lieu de la présence de Dieu.

Samedi 26 août

Le programme scolaire empêchant de fêter notre bienheureux Père saint Augustin le 28, sa solennité est anticipée au samedi 26. De nombreux confrères des paroisses viennent faire de ce jour une belle fête de famille, d'autant plus qu'à la messe nos deux novices Cédric Chanez et Jean-Baptiste Farquet se consacrent à Dieu par la profession religieuse temporaire. Profession dont le Père-Abbé, à l'homélie, dégage le sens théologique. Puis au repas de midi pris au réfectoire de l'Internat avec les parents et amis de nos deux jeunes confrères, il souhaite à ceux-ci de progresser spirituellement dans la ferveur et la joie. Il dit notre reconnaissance à leurs familles qui ont donné leur enfant à la communauté et à l'Église, mais elles ne seront pas pour autant privées de leur affection.

Lundi 28 août

Le 28, saint Augustin n'est donc fêté que liturgiquement. Et comble de dépouille-



Olivier Roduit

Nos deux nouveaux profès, Cédric Chanez (à gauche) et Jean-Baptiste Farquet entourent Mgr Roduit.

ment : les stalles sont en ce jour démontées et emportées pour une restauration d'ailleurs combien nécessaire, certains pronostics parlaient même d'écroulement possible... Opération bien menée en 5 jours, et depuis, nous célébrons les offices sur des bancs, l'espace du chœur en paraît comme agrandi.

En la veille de la fête de saint Augustin, un nouveau deuil nous attriste, le Seigneur appelle à lui notre confrère Michel Jolissaint. Sitôt ordonné prêtre en 1950, il avait exercé quelques années du ministère à Bagnes puis à Saint-Maurice. Il passa alors la plus grande partie de sa vie au collège Saint-Charles de Porrentruy, où il fut professeur et bi-



L'équipe de M. Claude Veuillet, spécialisée dans la restauration des meubles anciens, transporte nos stalles dans son atelier de Monthey.

bibliothécaire. Très éprouvé dans sa santé en ses dernières années, il rentra à l'abbaye en 1993 et fut ensuite hospitalisé au home Saint-Jacques. Les derniers temps, sa voix n'était presque plus perceptible, mais son regard plein de bonté apaisait l'entourage (voir p. 38).

Samedi-dimanche 16-17 septembre

Journée de *laus perennis*, une journée de prière ininterrompue instituée depuis 1990 pour rappeler la tradition primitive de la louange perpétuelle. Un article de ces Échos en donne des détails (p. 15) On peut se souvenir à ce propos de l'homélie que saint Avit a prononcée à l'inauguration du monas-

tère en 515 : « O vénérable sanctuaire dont le fondement est le Christ... Qui pourrait méconnaître la gloire inaugurée en ce lieu : toujours le fidèle du Christ élèvera sa louange, toujours le Christ sera présent, toujours on sentira qu'il écoute... Vous qui désormais habiterez ici, vous fuyez le monde, mais vous priez pour le monde... Que vos saintes veilles tiennent lieu de veilles pour tous... »

Vendredi 22 septembre

Quelques jours après, la fête de saint Maurice nous ramène elle aussi à nos origines et à notre vocation essentielle. La veille déjà, à la chapelle de Vérolliez, au lieu du martyr de la légion thébaine, nous chantons les premières vêpres de la solennité. Suit une collation sur place, et la soirée se termine par une libre adoration silencieuse jusqu'à minuit, assurée en particulier par les Sœurs de Saint-Maurice.

Le matin du 22, la messe pontificale est présidée par Mgr Giuseppe Anfossi, archevêque d'Aoste, entouré de trois pré-



Frère Serge, entouré de deux céroféraires, ouvre la procession du clergé.



Alexandre Schaefer

Mgr Giuseppe Anfossi, évêque d'Aoste, a présidé la célébration et prononcé l'homélie. Il est entouré de Mgr Gérard Daucourt, évêque d'Orléans (à gauche), de Mgr Norbert Brunner, évêque de Sion et de Mgr Joseph Roudit.

lats, de près de 80 prêtres, la foule des fidèles remplissant la nef comme aux grands jours. Un chœur élargi formé par le Chœur-Mixte de Saint-Maurice, l'Ensemble vocal et un bon nombre de jeunes du Chœur du collège, chantent la messe sous la direction de Pascal Crittin. Dans son homélie, Mgr Anfossi, qui est responsable de la pastorale de la famille en Italie, montre que l'héroïsme des Martyrs thébains peut inspirer aujourd'hui les couples, dont la fidélité est souvent mise à rude épreuve dans le climat hédoniste moderne. La procession des châsses se déroule dans les rues de la ville, au son de la fanfare L'Agaunoise, par un ciel sans nuages, d'un bleu intense contrastant avec les pluies de ces derniers jours. Sur la place du parvis, après la prière finale,

le nouveau drapeau de la fanfare est béni par Mgr Joseph Roudit après que M. Ch. Neuhaus eût expliqué le sens symbolique de la bénédiction. Le verre de l'amitié est alors servi à tous sur la place, avant le repas de midi. Tout l'après-midi, à la basilique, les trois châsses sont exposées à la vénération des pèlerins qui peuvent, vers 3 heures, entendre l'émouvant récit de la Passion des Martyrs, dans une adaptation du texte de saint Euchère. Fête de saint Maurice et de ses compagnons, journée de *laus perennis*, c'est le rappel des deux faces de notre vocation propre au sein de l'Ordre canonial, inséparables et complémentaires comme le sont les deux faces douloureuse et glorieuse du Mystère pascal : l'amour allant jusqu'au sacrifice de soi, et la louange universelle. Ces deux journées



La procession des châses

nous ont aidés, en cette année jubilaire 2000, à vivre notre charisme de façon plus intense.

Conclusion

Pour terminer, des nouvelles de quelques confrères. M. Amédée Allimann, sur sa propre demande, a été placé dans le home Saint-Jacques à Saint-Maurice, où il a rejoint M. Jean-Marie Theurillat ; il s'est senti rapidement très à l'aise dans ce nouveau milieu. M. Raphaël Gross, après avoir été soigné plusieurs semaines à l'hôpital de Monthey, retrouve peu à peu ses forces à l'abbaye. M. Marcel Dreier qui a subi une opération à l'hôpital de Sion vit une convalescence difficile, mais son état s'améliore.

Enfin un regard sur notre vie de tous les jours : chaque mercredi, les confrères des paroisses viennent, dans la mesure où ils le peuvent, partager notre repas de midi et passer un moment avec nous. Nous apprécions ces rencontres, qui nous font connaître les expériences de ceux qui sont engagés dans le ministère pastoral, tandis qu'eux-mêmes re-

trouvent le climat abbatial, en particulier avec la prière chorale avant midi. Et quand certains, après de longues années de ministère, pour raison d'âge ou de santé, rentrent définitivement à la maison-mère, nous sommes heureux de les accueillir, comme cela a été le cas l'an dernier pour M. Henri Pralong, et plus récemment pour MM. Jean Allet, François Cuzon et Hubert Ruckstuhl. Chacun d'eux, en participant à la vie régulière, nous apporte



Mgr Joseph Roduit bénit le nouveau drapeau de la Fanfare municipale l'Agaunoise.

à sa manière une nouvelle vue des choses. Bien sûr, ce n'est pas pour abaisser la moyenne d'âge de la communauté ! Si c'est une grâce pour elle d'avoir eu deux novices l'an dernier — ils viennent de commencer leurs études théologiques à l'université de Fribourg — nous demandons au Seigneur que d'autres jeunes les suivent...

Chne Jean-Bernard Simon-Vermot

NB. Cette chronique s'arrête à la fin sept. 2000.